

## Lettre de Voltaire à D'Alembert, 13 avril 1767

**Expéditeur(s) : Voltaire**

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 13 avril 1767, 1767-04-13

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/754>

### Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe me suis douté, monsieur, que vous ne seriez pas...

Résumé« L'étui de mathématiques » [Supplément à la Destruction des jésuites] mal fabriqué. Fréron. Pension de Rousseau. Lui a adressé une statue de marbre franche de port.

Date restituée13 avril [1767]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire67.32

Identifiant1383

NumPappas777

### Présentation

Sous-titre777

Date1767-04-13

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Henry 1887a, p. 322-324. Best. D14016. Pléiade VIII, p. 1071

Lieu d'expédition Ferney

Destinataire D'Alembert

Lieu de destination Paris

Contexte géographique Paris

## Information générales

Langue Français

Source impr.

Localisation du document Non renseigné

## Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

LETTER D14106

April 1767

D14106. Voltaire to Jean Le Rond d'Alembert

13 avril 1767

Je me suis douté, monsieur, que vous ne seriez pas content de l'étui de mathématiques. — Il vient du cabinet d'un grand maître, mais les garçons ne valent pas le diable. Ils ne sont occupés qu'à raisonner et à boire. On travaille votre planétaire, dieu sait quand il sera fini. Vous avez dû aussi être mal servi à Lyon. On n'y fera jamais bien que des étoffes. Je suis fâché que l'ouvrier Jean Georges ait refusé la besogne qu'on lui donnait à faire. Je ne le croyais pas si sage. Vous voyez qu'on corrige quelquefois les sots. J'espère que Fréron sera bientôt corrigé en qualité de sot et de pervers. Mais, puisque le gouvernement d'Angleterre fait une pension à Jean Jacques, pourquoi le gouvernement de France n'en fait-il pas à Fréron? Jean Jacques est plus adroit qu'on ne pense: il a trouvé le secret de piquer l'honneur de lord Chatham, qui s'est fait un mérite de lui faire obtenir ce qu'il n'avait pu avoir par le moyen d'un Ecossais.

Dieux qui le connaissez,  
Est-ce donc la vertu que vous récompensez?

Il y a une statue<sup>1</sup> de marbre haute d'un pied et demi environ qui vous est adressée par les voituriers de Dijon; elle doit être franche de port. Je la crois arrivée à présent. Ce n'est pas la statue que Jean Jacques demandait pour lui: c'est celle que vous avez bien voulu qu'un homme qui vous aime tendrement vous présentât.

Mille tendres amitiés aux Français vos amis et des croquignoles aux Welches.

Je vous demande en grâce de dire à m. le chevalier de Rochefort combien je l'aime: on n'a point reçu les paquets.

V. t. h. o. s.

Bourcier

EDITIONS 1. 'Lettres inédites' (1884), p. 34.

COMMENTARY

<sup>1</sup> no doubt that by one of the Rosset family, showing Voltaire standing, his left hand on his hip, the right hand holding a book; a good many copies were made and are still being made.